

très large et très facile, reprit Lucie avec une naïveté qui fit sourire la mère Supérieure ainsi que l'assistante qui avait accompagné. O chère mère, continua-t-elle, ceci me fait presque peur, car je les aime tous bien tendrement, surtout mon père ; ce devrait être pour moi un grand sacrifice de les quitter, et pourtant ce n'en est pas un, au moins je ne puis pas le sentir maintenant. Je suis toute entière au bonheur d'appartenir à Dieu seul.

N'importe, ma chère enfant, que vous le sentiez ou non maintenant, Dieu n'amène pas toutes les âmes qu'il appelle par le même chemin. Les unes arrivent en larmes, d'autres le sourire sur les lèvres ; toutes cependant viennent pour être ses épouses, et Il a été crucifié. Donc un peu plus tôt ou un peu plus tard toutes doivent non seulement porter la croix, mais encore en sentir le poids et l'amertume. Vous ne serez pas une exception à la règle.

Le croyez-vous, chère Mère, reprit Lucie ? Oh ! que je suis heureuse, car je ne veux pas fuir la croix, je vous l'assure : seulement en ce moment il me semble que je ne la sentirai jamais.

Parce que, maintenant, Dieu la porte pour vous ; mais prenez patience, quand vous serez plus forte, il vous la laissera ou du moins il semblera vous la laisser porter seule. Je dis qu'il semblera, se hâta-t-elle d'ajouter, car toujours, qu'il se montre, ou se cache, c'est toujours lui qui nous soutient. Et maintenant je vais vous laisser avec Sœur Assistante qui est en même temps la maîtresse du Noviciat ; et quand vous aurez changé d'habit, ce sera à peu près, je crois, l'heure du salut. Mais peut-être que vous n'avez pas encore diné. Voulez-vous prendre quelque chose maintenant ou si vous aimez mieux attendre ?

Merci, chère Mère, reprit Lucie en souriant, mais je n'ai pas faim. J'aime mieux faire de suite ma nouvelle toilette. J'attendrai facilement après le salut pour souper.

La Supérieure répondit par un sourire et quitta l'appartement.

Maintenant à ma toilette, s'écria Lucie, dès que la porte fut refermée, en tournant vers sa nouvelle maîtresse un regard suppliant, mêlé d'impatience enfantine.

N'aimeriez-vous pas mieux auparavant, répondit celle-ci en appuyant imperceptiblement sur ce dernier mot, n'aimeriez-vous pas mieux auparavant faire une visite à la chapelle, et avec vos habits du monde, ajouta-t-elle en touchant la robe noire, simple mais élégante que portait Lucie, vous offrir toute entière au Bon Pasteur qui vous a appelée, et à sa Ste-Mère la première patronne et la protectrice de notre communauté. Oh oui certainement, répondit Lucie, un peu honteuse de sa précipitation. J'y avais déjà pensé mais je ne savais pas si-c'était possible avant d'avoir changé d'habit.

Une âme repentante de s'être donnée tard à Dieu disait :
(Je veux faire en large ce que je n'ai pas fait en long.)